



## No Gazaran !

**Manif à Donzère (26)  
contre les gaz de schiste**

**16 avril 2011**

\*\*\*

**Intervention de Corinne MOREL DARLEUX**  
*Conseillère régionale (FDG-PG)*  
[www.lespetitspoissonrouges.org](http://www.lespetitspoissonrouges.org)

Quel plaisir de nous voir une fois de plus si nombreux ! Quelle mobilisation exemplaire, que celle contre les gaz de schiste... Une mobilisation où se mêlent des jeunes, des familles, des anciens, élus et citoyens, militants syndicaux, associatifs et politiques.

Tous ici pour dire que nous ne voulons pas voir nos territoires transformés en paysage de derricks, de puits et d'allers retours incessants de camions,  
Que nous sommes inquiets pour notre cadre de vie, pour notre agriculture, pour la qualité de l'air, de l'eau et des sols,  
Que **nous refusons la folie destructrice de ce système productiviste, de nos gouvernants et de leurs amis industriels qui ne regardent que la courbe de leurs profits sans se soucier des dégâts qu'ils provoquent jour après jour, sans jamais nous demander notre avis !**

**Aujourd'hui, qu'ils le veuillent ou non, on va le donner notre avis. Haut et fort. Et on ne lâchera pas. Eric Besson, Ministre de l'Energie et Maire ici, à Donzère, sera bien obligé de nous entendre.**

**Car la résistance s'organise, et elle est massive.** Dans notre département de la Drôme, dans la foulée de celui de l'Ardèche, un collectif unitaire, composé d'associations, d'élu-e-s, d'organisations politiques et de citoyen-ne-s s'est monté. Les réunions publiques d'information et de débat s'enchaînent, les élus prennent des arrêtés, les citoyens s'organisent. La Région, dès le mois d'octobre, a adopté un vœu demandant au gouvernement d'annuler l'arrêté concernant le permis dit de Montélimar. Le même existe autour de Villeneuve de Berg, où un grand rassemblement a réuni près de 20.000 personnes le mois dernier. Et Valence est la prochaine sur la liste.

Face à l'ampleur de la contestation, la ministre Kosciusko Morizet a d'abord commandé un rapport sur les impacts environnementaux des gaz de schiste. Très bien. Sauf qu'elle l'a confiée à des commissions sous tutelle du Ministère de l'Industrie, et que ce sont ces mêmes experts qui ont autorisé la délivrance des premiers permis ! Des propositions de lois ont ensuite été déposées en cascade, même – comble du cynisme ! – par Monsieur Borloo, celui là même qui a signé les autorisations quand il était Ministre, il y a tout juste un an ! Mais François Fillon a lui même clarifié les choses mercredi dernier : ce que veut le gouvernement c'est une "remise à plat" du dossier, « sans toutefois fermer la porte à toute possibilité d'exploitation ». On est loin de l'arrêt total des projets ! Ce qui permet à Monsieur de Margerie, grand chef de Total, de déclarer qu'il n'est pas pressé et qu'il a tout son temps ! **Eh bien, Monsieur Total, nous non plus on n'est pas pressés et on a tout notre temps ! Et on ne se laissera pas endormir.**

Rien ne garantit en effet qu'une loi votée sera suivie d'un décret d'application, on attend toujours ceux du Grenelle ! Et comme l'a dit mercredi un député UMP, « une loi peut en défaire une autre ». Les industriels ne s'y trompent pas, qui se tiennent prêts à reprendre les forages. Alors ce n'est pas le moment de baisser les bras, au contraire ! Il faut maintenir la mobilisation, notre détermination commence à porter ses fruits !

**Nous devons rappeler inlassablement qu'on essaye de nous enfumer en parlant d'exploitation « propre », ou encore d'exploitation « à la française »,** qui serait -et pourquoi donc ? - mieux que celle des Etats Unis. L'exploration, pas plus que l'exploitation des gaz de schiste, ne peut être propre, on le sait ! Et c'est passer sous silence que le procédé de fracturation hydraulique, mis au point par le marchand d'armes Halliburton, n'est maîtrisé aujourd'hui que par les américains ! C'est pourquoi les industriels français Total ou GDF Suez sont systématiquement cornaqués par une multinationale américaine.

Tout cela, il faut le dire ! Car on ne peut pas dire que cette opération brille par l'information faite aux citoyens... Les réponses que j'ai reçues à mes courriers adressés aux Ministres de la Santé et de l'Environnement sont tout simplement indignes. C'est une fois de plus une belle démonstration du comportement oligarchique d'un petit nombre de puissants, liés entre eux par des intérêts partagés, qui décident pour le plus grand nombre en dehors de toute consultation populaire. C'est pourquoi notre présence aujourd'hui et dans les jours qui viennent reste plus que jamais essentielle.

**Tout ceci, on le voit, est contraire à l'intérêt général, antidémocratique, et pour tout dire pas très sérieux. Ce qui est sérieux, en revanche, c'est les enjeux énergétiques que nous avons en face de nous.** Ce mouvement de résistance est aussi une formidable occasion, un devoir même ! de rappeler que face au dérèglement climatique et à l'épuisement des ressources naturelles, notamment du pétrole, face aux catastrophes engendrées par le nucléaire, comme nous le rappelle douloureusement le drame Japonais, face à tout ça, la seule voie « durable » et sérieuse est la réduction de nos consommations ! Et non cette fuite en avant du toujours plus, toujours plus loin, toujours plus profond. On a vu ce que ça donnait avec BP en Louisiane l'été dernier, on le voit aujourd'hui avec ces gaz de schiste.

**Tant que nous ne changerons pas nos modes de production et de consommation, les intérêts capitalistes auront tout intérêt à aller chercher toujours plus loin, plus profond,** jusqu'à la dernière goutte de pétrole et la dernière bulle de gaz. Nous refusons d'avoir à choisir entre deux techniques mortifères : gaz de schistes d'un côté ou nucléaire de l'autre. D'autres choix sont possibles. Sobriété de nos consommations, efficacité énergétique et énergies renouvelables. Voilà le triplé gagnant.

**Sans cette révolution énergétique, sans ce changement en profondeur, on se retrouvera à nouveau, les mêmes, dans 5, 10, 15 ans, pour les gaz de schiste ou ce qu'ils auront inventé de nouveau d'ici là pour polluer et détruire la nature.** C'est pourquoi, au delà de la résistance qui s'organise, il nous faut engager la réflexion collective sur des propositions alternatives en matière d'énergie. Il est grand temps d'arrêter de reproduire toujours les mêmes erreurs et de nous engager dans une autre voie en matière énergétique. Une démarche de planification de la transition écologique, inscrite dans la durée, sous contrôle public, loin des intérêts marchands, engagée de manière volontariste, et pilotée démocratiquement.

**En attendant, pas de nouveaux rapport d'experts, pas de comités théodule, pas de moratoire...**

**... Un seul mot d'ordre : abrogation des permis en cours et interdiction définitive sur tout le territoire français !**